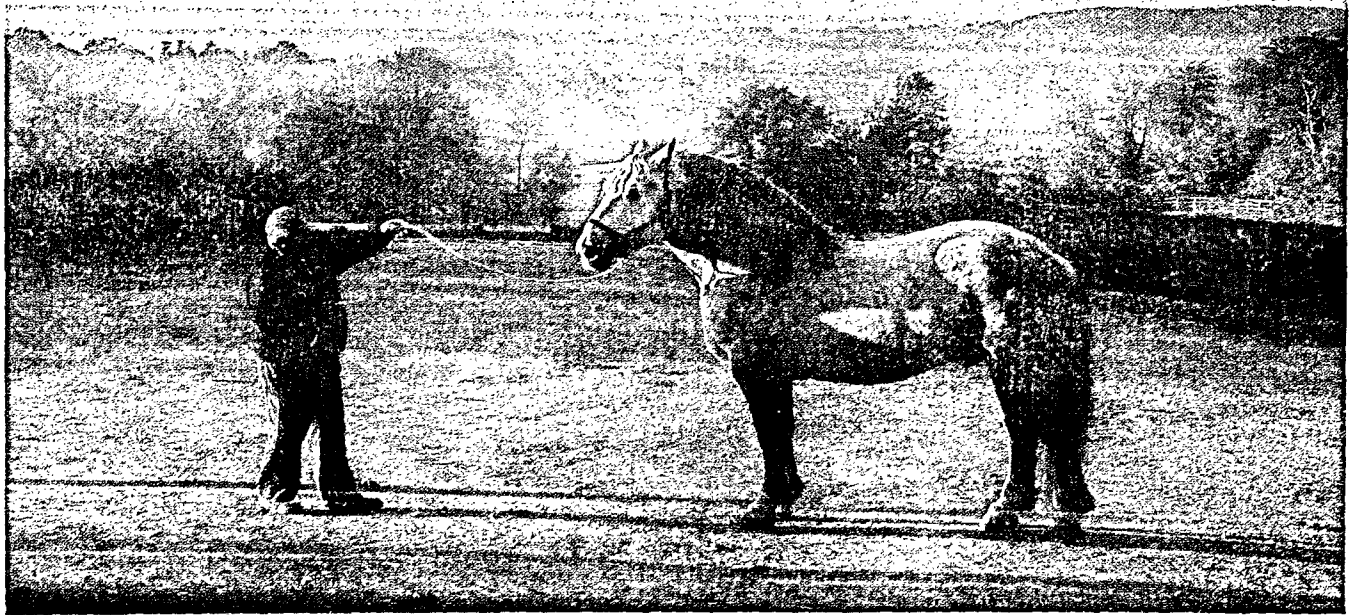


## Qui sont les ÉLEVEURS DE CHEVAUX DE BASSE-NORMANDIE ?

Avec plus de 58 000 équidés, soit près de 13% de l'effectif national et 7 700 éleveurs recensés en 2006, la Basse-Normandie est la première région d'élevage de chevaux en France (source : SCEES).

En 2007, une enquête téléphonique menée par l'Institut de l'élevage et trois lycées agricoles de Basse-Normandie (Saint Hilaire du Harcouët, Sées et le Robillard) a été réalisée auprès de 306 éleveurs de chevaux et poneys.

Dans cet échantillon, les élevages enquêtés, tous issus de la base SIRE des Haras nationaux, ont été définis comme des structures ayant mis au moins une jument à la reproduction au cours de l'année 2005. Cette étude typologique présente les premiers éléments descriptifs et les principales caractéristiques de cette population.



© HNF/FESSC

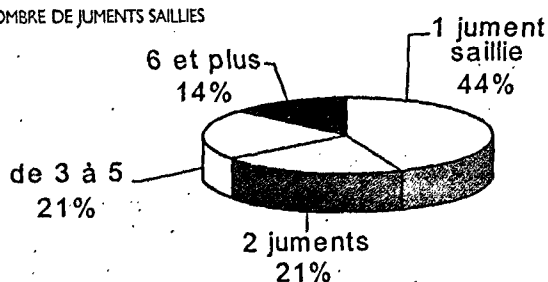
Percheron et éleveur, terrasse du Château du Pin, Orne

### UN MILLIER DE GRANDES STRUCTURES ET DE NOMBREUX PETITS ÉLEVAGES

Beaucoup d'exploitations sont très petites. Près de la moitié des élevages ne possède qu'une seule jument saillie avec une surface totale inférieure à 10 ha. Plus de 80% des éleveurs détiennent moins de 15 chevaux.

Cependant, la Basse-Normandie héberge également de gros élevages : 1 000 d'entre eux comptent plus de 6 juments et 600 ont plus de 30 chevaux. La grande majorité des élevages fait saillir tous les ans. En général, 80% des juments sont mises à la reproduction avec une bonne stabilité du nombre de saillies par an chez plus de la moitié des éleveurs.

NOMBRE DE JUMENTS SAILLIES



### L'IMPORTANCE RÉGIONALE DES COURSES...

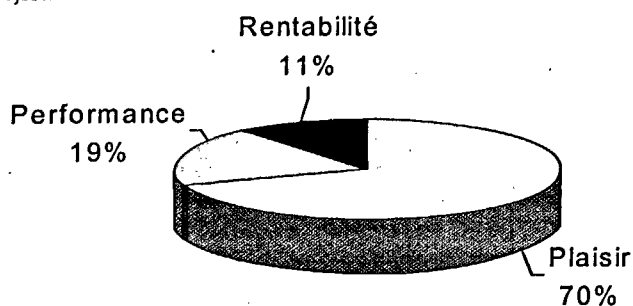
Les éleveurs peuvent être répartis en plusieurs familles définies selon l'utilisation des chevaux, la race ou encore l'orientation, dans le secteur des courses (galop ou trot), du sport, du loisir et du trait.

En Basse-Normandie, la production de chevaux de course est la plus répandue : plus de la moitié des éleveurs possède des galopeurs ou des trotteurs avec une dominante pour cette dernière catégorie. La production de chevaux de sport est aussi bien représentée avec un éleveur sur trois qui produit principalement des Selle français.

### DES ÉLEVEURS QUI CHERCHENT AVANT TOUT LE PLAISIR ET QUI SE SENTENT AMATEURS

La notion d'économie apparaît peu chez les éleveurs interrogés. 70% d'entre eux ont avant tout envie de se faire plaisir. Si un éleveur sur deux déclare ne pas calculer le prix de revient de ses chevaux, ils sont cependant deux éleveurs sur trois à avoir pour objectif de dégager un revenu ou d'équilibrer charges et produits. Plus de la moitié parvient à atteindre cet objectif mais seulement un éleveur sur cinq déclare réussir à gagner de l'argent grâce au cheval.

## OBJECTIF DES ÉLEVEURS



En fait, l'élevage du cheval n'est une activité professionnelle à temps plein que pour seulement un quart des éleveurs interrogés. Plus de la moitié d'entre eux s'estime amateurs et un éleveur sur dix ne se considère pas éleveur du tout. Sur la base de cette enquête, on peut estimer qu'en Basse-Normandie, 1 500 éleveurs parviennent à dégager un bénéfice de l'élevage du cheval mais seulement 400 parviennent à en vivre.

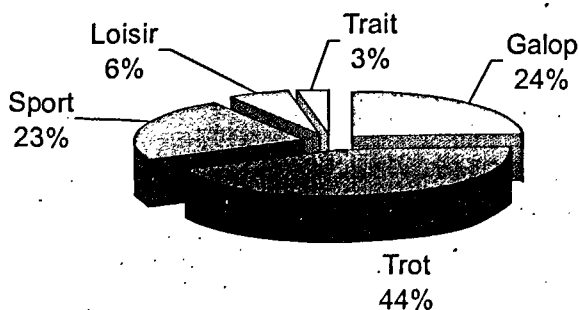
## DES CHEVAUX VENDUS NON DÉBOURRÉS, PRODUITS POUR LE NIVEAU PROFESSIONNEL

70% des éleveurs ont l'ambition de produire des chevaux pour le niveau professionnel. Plus de la moitié d'entre eux vend ses poulains avant le débouillage et parvient à vendre tous ses produits à terme. Les chevaux qui ne sont pas vendus pour leur destination première sont valorisés pour d'autres utilisations. Un quart des éleveurs les garde et seulement un éleveur sur six les envoie à la boucherie.

## DES ÉLEVAGES PLUTÔT ANCIENS ET UNE MAIN D'ŒUVRE PRINCIPALEMENT FAMILIALE

Plus de la moitié des élevages a plus de 15 ans d'activité et seulement un éleveur sur cinq est issu de la reprise d'un élevage antérieur. Trois éleveurs sur cinq ont plus de 50 ans et, parmi eux, seulement 15% ont envisagé leur succession. Compte tenu de la prédominance des petits élevages, peu d'éleveurs emploient des stagiaires ou des salariés, mais 40% d'entre eux ont recours à une aide au sein de la famille. Les salariés sont principalement employés chez les éleveurs de trot et dans les structures importantes. Celles-ci emploient, en moyenne, trois salariés. La majorité des éleveurs consacre moins de 4h par jour au cheval, mais un élevage sur dix nécessite tout de même plus de 2 ETP (équivalent temps plein).

## RÉPARTITION DES SALARIÉS PAR SECTEUR



## PEU D'ÉLEVEURS ONT D'AUTRES ACTIVITÉS LIÉES AU CHEVAL

Moins d'un éleveur sur quatre diversifie son activité autour du cheval. Quelques-uns prennent des chevaux en pension ou à l'entraînement mais rares sont ceux qui pratiquent l'enseignement ou l'étalonnage. Environ 8% des éleveurs prennent des chevaux en pension. La pension travail domine très largement tandis que la mise en pension sans travail ou pour la reproduction est peu pratiquée.

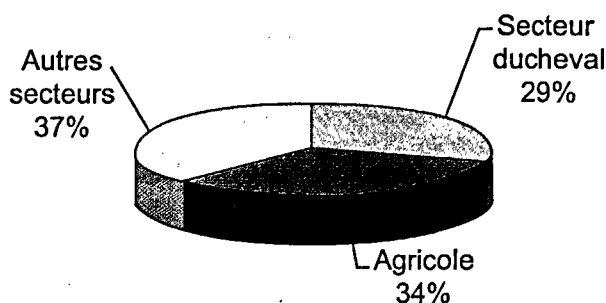
## DES ÉLEVEURS SOUVENT AGRICULTEURS

Deux éleveurs sur cinq sont retraités. La proportion est encore plus forte dans le trot et le trait. En revanche, il y a peu de retraités parmi les éleveurs de Pur sang.

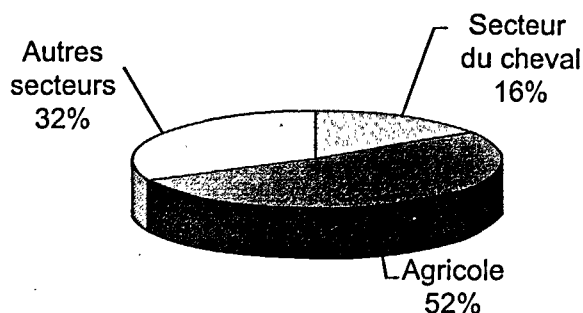
Deux éleveurs sur trois sont ou ont été agriculteurs. Dans 20% des cas, l'élevage du cheval s'associe à celui de bovins.

Pour ces élevages associant bovins et équins, on peut schématiquement distinguer les éleveurs laitiers détenteurs de quelques poulinières Selle français sur la partie ouest de la Basse-Normandie (Cotentin et bocage normand) et les éleveurs de chevaux de courses avec des bovins viande dans la partie est (pays d'Auge).

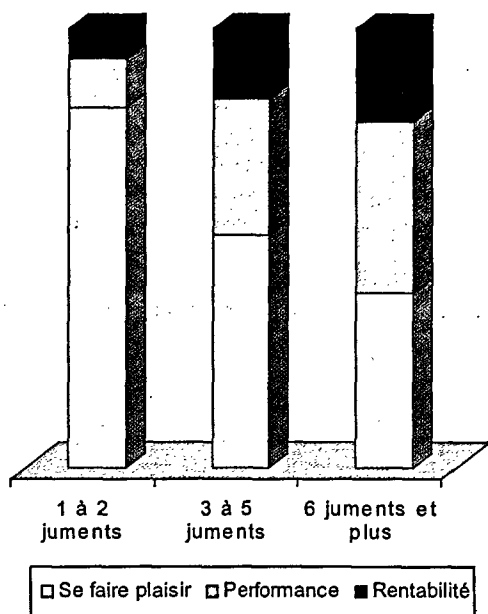
## SECTEURS D'ACTIVITÉS DES ÉLEVEURS



## RÉPARTITION DES RETRAITÉS



OBJECTIF DE L'ÉLEVEUR



## UNE RECHERCHE DE RENTABILITÉ EN RELATION AVEC LA TAILLE DES ÉLEVAGES

L'activité équine est un hobby pour plus des trois quarts des éleveurs ayant une ou deux juments saillies. Près de la moitié de ces éleveurs tente d'atteindre l'équilibre entre charges et produits. Un tiers n'a pas d'objectif financier.

Pour les détenteurs de trois à cinq juments, la moitié des éleveurs cherche avant tout à se faire plaisir. Leurs objectifs économiques sont équitablement divisés en trois catégories : ceux qui recherchent la rentabilité, ceux qui recherchent l'équilibre et ceux qui n'ont pas d'objectif financier.

Enfin, pour les éleveurs de plus de 6 juments saillies, les attentes en termes de performance ou de rentabilité sont plus marquées. Dans ce groupe, trois éleveurs sur cinq cherchent à dégager un revenu de leur activité équine.

Loïc MADELINE et Jérôme PAVIE – Institut de l'Élevage  
Marine LEROY et Amélie MISAINÉ – Stagiaires SupAgro Montpellier

## ZOOM SUR LES ÉLEVEURS « PROFESSIONNELS » EN BASSE-NORMANDIE

Lorsque l'on demande aux éleveurs enquêtés s'ils s'estiment être éleveur amateur, professionnel ou pas éleveur du tout, un tiers d'entre eux se définit comme « éleveur professionnel ». Parmi eux, une grande hétérogénéité persiste, tant au niveau de la taille de l'exploitation, que des pratiques d'élevages. Il est cependant possible de caractériser ces éleveurs sur quelques critères...

### De grosses exploitations qui ont souvent une autre activité liée au cheval

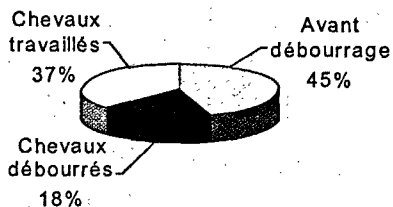
Il s'agit plutôt d'élevages de grande taille utilisant des surfaces plus importantes (environ 45ha). La moitié d'entre eux possède plus de 15 chevaux et un tiers a plus de 6 juments saillies. Ces éleveurs font saillir tous les ans un nombre régulier de poulinières. Ils consacrent plus de temps à l'élevage que les autres éleveurs. Un sur trois y consacre plus de 2 ETP (équivalent temps plein). Bien que le recours à de la main d'œuvre familiale soit important, ils sont aussi plus nombreux à utiliser de la main d'œuvre extérieure : un éleveur sur quatre emploie des salariés et un éleveur sur six accueille des stagiaires. En ce qui concerne les autres activités liées au cheval, elles sont souvent diversifiées. En effet, 40% des éleveurs pratiquent une autre activité en complément de l'élevage (pension, entraînement et/ou étalonnage).

### Une production de chevaux pour le niveau professionnel

Les éleveurs qui se sentent professionnels cherchent presque tous (95%) à produire des chevaux de niveau professionnel. Ils vendent surtout des poulains non déboutrés, mais

sont nombreux aussi à les vendre déboutrés voire même travaillés. Ils éprouvent apparemment plus de difficultés que les autres éleveurs à vendre tous leurs chevaux. Le nombre et les prix plus élevés de ces chevaux pourraient en être les principales raisons.

### TYPES DE CHEVAUX VENDUS PAR LES ÉLEVEURS PROFESSIONNELS



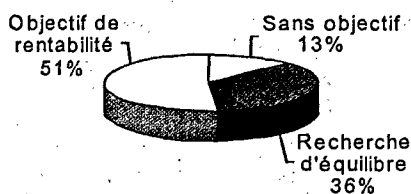
### Une véritable recherche de rentabilité

Les éleveurs « professionnels » sont majoritairement des actifs pour lesquels le cheval représente une part importante de l'activité professionnelle. Pour un éleveur sur deux, c'est l'activité principale.

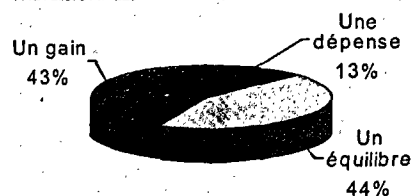
Trois éleveurs sur cinq cherchent la rentabilité ou la performance et ont, avant tout, un objectif économique. La moitié des éleveurs cherche à dégager un revenu de l'élevage équin et plus d'un tiers recherche l'équilibre entre charges et produits. Deux éleveurs sur

trois y parviennent. Par ailleurs, on constate qu'ils sont deux fois plus nombreux à calculer le prix de revient de leurs chevaux. Enfin, le cheval représente une activité rémunératrice pour près de la moitié des éleveurs professionnels, alors que ce n'est le cas que pour seulement 10% des autres éleveurs.

### OBJECTIFS ÉCONOMIQUES DES ÉLEVEURS PROFESSIONNELS



### PART DU CHEVAL DANS LE REVENU DES ÉLEVEURS PROFESSIONNELS



Loïc MADELINE et Jérôme PAVIE – Institut de l'Élevage  
Marine LEROY et Amélie MISAINÉ – Stagiaires SupAgro Montpellier